

RUSSIE.

Le czar vient de conférer le grand cordon de Saint-Alexandre Newsky à Mgr l'archevêque de Mohilen, métropolitain de l'empire de Russie.

Mgr Antoine Fijalkowski est né en 1797. De 1860 à 1872, il a été promu au siège métropolitain au consistoire du 28 février 1872.

C'est la première fois, depuis 1861, qu'un prélat catholique sujet du czar reçoit cette distinction.

LE NONCE DU PAPE A PARIS ET LES PETITES-SŒURS DES PAUVRES

Le premier jour de l'an, S. Exc. le nonce du Pape est allé célébrer la sainte messe chez les Petites-Sœurs des Pauvres à l'asile des vieillards. Le pauvre asile était tout en émoi dès le matin et tous les vieillards, bien avant le jour, avaient achevé leurs plus fines toilettes pour recevoir le représentant du souverain Pontife.

A sept heures, la chapelle était pleine ; les trois cents hôtes de la maison, les hommes du côté de l'Épître, les femmes du côté de l'Évangile, remplissaient l'humble chapelle aussi brillamment illuminée que le permettaient les règles et la pratique de pauvreté de la maison. S. Exc. le nonce a célébré la sainte messe. Les Petites Sœurs occupaient le fond de la chapelle ; elles entonnaient et dirigeaient les chants que soutenaient de toute leur voix et de tous leurs cœurs une douzaine de vieillards placés devant elles. S. Exc. a donné la communion à de nombreux communians.

Au sortir de la chapelle, le nonce adressa aux Petites-Sœurs une allocution prouvant combien Son Eminence connaît et goûte l'esprit de la petite famille. Il lui est, en effet, familier depuis longtemps ; Mgr D. Rende a été à Naples un des principaux fondateurs de l'asile des vieillards. Il rappelait aux Sœurs combien leur vocation les voulait humbles et petites et comment elles devaient se reconnaître sincèrement pour des riens sur la terre ; il ajoutait que ces riens de la terre deviendraient les gloires des cieux et les plus puissants d'entre les élus.

Après avoir entretenu les sœurs, le nonce a tenu à visiter les vieillards. Ce n'était pas la première visite que le prélat faisait à l'asile, et il y était déjà connu des bonnes gens. Tous étaient touchés que le représentant du souverain Pontife ait voulu, au renouvellement de l'année, porter ses premiers souhaits à ces touchantes et vieilles images de Jésus-Christ. On a donc complimenté le nonce et on s'est recréé en grande simplicité autour de Son Excellence. Ou a chanté, on a battu le tambour et exécuté tous les exercices dont les vieux et naifs enfants des Petites-Sœurs amusent les loisirs que leur fait la charité. La fête se serait peut-être prolongée si le nonce n'eut enfin remarqué qu'il était temps pour lui de rentrer prendre des habits d'apparat afin de se mettre à la tête du corps diplomatique pour aller en grande cérémonie complimenter M. Grévy.